

## Prédication Ephésiens 2

Nous poursuivons la méditation de la lettre aux Ephésiens entamée la semaine dernière avec aujourd'hui le chapitre 2.

...

La lettre aux Ephésiens est classiquement appelée : la lettre de l'Eglise ; vous l'avez sans doute senti à la lecture, et nous allons voir plus précisément pourquoi.

Oui, cette lettre aux Ephésiens est la lettre de l'Eglise à deux titres au moins, d'après ce que nous dit Paul dans ce chapitre :

- Elle est la lettre de l'Eglise car elle nous donne le fondement théologique de l'Eglise, à savoir le salut par grâce pour tous, juifs et non juifs
- Et elle est la lettre de l'Eglise car elle nous donne le but de ce salut par grâce : précisément l'Eglise, cette humanité divisée désormais réconciliée en Christ

Voyons donc ces deux aspects :

### **1) Et tout d'abord donc : le fondement théologique, spirituel, de l'Eglise, à savoir le salut par grâce**

C'est ce que Paul explique et développe dans les 13 premiers versets.

Remarquez dans ces versets l'alternance des « nous » et des « vous ». Par exemple, versets 1 à 3 :

*1Autrefois, vous étiez comme morts à cause de vos fautes, à cause de vos péchés. 2Vous vous conformiez alors à la manière de vivre de ce monde ; vous obéissiez au prince des puissances mauvaises qui occupent l'air, cet esprit qui agit maintenant en ceux qui s'opposent à Dieu. 3Nous tous, nous étions aussi comme eux, nous vivions selon nos mauvais désirs, nos penchants, nous faisons ce que voulaient nos impulsions et nos pensées. Ainsi, à cause de notre faiblesse humaine, nous devions subir la colère de Dieu comme les autres.*

Ou encore v.4-5 :

*4Mais Dieu est riche en compassion ! Son amour pour nous est tel que, 5lorsque nous étions comme morts à cause de nos fautes, il nous a fait revivre avec le Christ. C'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés.*

...

Mais qui sont ces « nous » et ces « vous » ?

Ces « nous » ce sont les juifs. Ces « vous » ce sont les non juifs. C'est très clair aux versets 11-12 :

**11***Rappelez-vous donc ce que vous étiez autrefois ! Vous n'êtes pas Juifs de naissance (...)* **12***Eh bien vous étiez, à ce moment-là, sans Christ ; vous étiez étrangers, vous n'apparteniez pas au peuple de Dieu ; vous étiez exclus des alliances fondées sur la promesse divine ; vous viviez dans le monde, sans espérance et sans Dieu*

Nous, vous, juifs, non juifs : autrement dit : toute l'humanité. En effet, à l'époque, les catégories juifs/non juifs désignent, pour les juifs, dont Paul en est, toute l'humanité.

Or, que nous dit Paul ici en long et en large si ce n'est que tous, juifs comme non juifs, ont accès au même salut par grâce en Jésus-Christ. Juifs et non juifs ne sont pas sauvés différemment : tous sont sauvés par grâce en JC. Paul le dit clairement : même les juifs qui connaissaient la volonté de Dieu ne vivaient pas de manière digne de cette volonté.

Mais Paul insiste particulièrement sur l'accès au salut pour les non juifs, c'est-à-dire pour nous, nous qui non seulement vivions selon nos propres désirs, mais qui en plus étions totalement étrangers au peuple de Dieu et à ses promesses. Oui, en Christ, Dieu a élargi son alliance et son salut, désormais accessible à tous : juifs et non juifs.

Et c'est bien ce salut par grâce en Christ qui est le fondement de l'Eglise, cad ce qui fait son unité, ce qui scelle tous ses membres dans une même appartenance. Oui, si l'Eglise existe, si nous existons, c'est en raison et en raison seule du salut par grâce obtenu par JC à la croix.

Et à nouveau Paul insiste sur le fait que ce salut est « par grâce », du fait et du fait seul de l'amour de Dieu, du fait et du fait seul de ce que Christ a fait pour nous. Nous connaissons par cœur ce verset : « **8***Car c'est par la grâce de Dieu que vous avez été sauvés, au moyen de la foi. Ce salut ne vient pas de vous, il est un don de Dieu ; 9***il n'est pas le résultat de vos efforts, et ainsi personne ne peut faire le fier. »**

Sauvés par grâce, tous : c'est évident, nous le savons par cœur, nous le disons dimanche après dimanche... Et pourtant, est-ce si évident ? ... Sauvés par grâce ? Non par mes mérites ou mes efforts ? Scandaleux ! Injuste ! Oui, il me semble qu'au fond de nous, il y a toujours un petit quelque chose qui résiste à accepter le pur et parfait don de Dieu, qui ne dépend absolument pas de moi. Les non chrétiens même sont souvent choqués par le salut par grâce : c'est trop facile ! c'est injuste ! et moi qui fait tant d'efforts pour être une bonne personne ne devrais-je pas être davantage récompensée que d'autres ?

...

Nous sommes sauvés par pure grâce, du commencement à la fin de notre vie chrétienne. Je dis « du commencement à la fin de notre vie chrétienne », car il est tellement facile de retomber dans la logique du mérite et du salut par les œuvres : c'est le piège dans lequel nous sont tombés les pharisiens, c'est le piège dans lequel Paul lui-même était tombé, c'est le piège dans lequel veut nous faire tomber le Malin.

Non redisons le haut et fort avec Paul ce matin : nous sommes sauvés par pure grâce, là est la vérité. Et car nous sommes sauvés par pure grâce, la gloire en revient à Dieu et à Dieu seul.

Alors souvenons, nous Eglise, que si nous sommes Eglise c'est car nous sommes tous au bénéfice du même salut, qui que nous soyons et que c'est là le fondement de notre unité, à ne jamais perdre de vue.

Mais si le salut fonde l'Eglise, le salut a aussi et de manière complémentaire pour but l'Eglise.

C'est mon deuxième point

## **2) Oui le but de ce salut par grâce c'est l'Eglise, c'est la création de cette nouvelle réalité qu'est l'Eglise**

Paul le dit très clairement versets 14 à 18 en parlant de l'Eglise comme étant cette humanité enfin réconciliée => v.14-18

**14***Oui, c'est lui qui est notre paix, lui qui a fait de ceux qui sont Juifs et de ceux qui ne le sont pas un seul peuple. En donnant son corps, il a abattu le mur qui les séparait et qui en faisait des ennemis. 15*Il a annulé la Loi avec ses commandements et ses règlements, pour former avec les uns et les autres, un seul peuple nouveau dans l'union avec lui ; c'est ainsi qu'il a établi la paix. **16***Par sa mort sur la croix, le Christ les a tous réunis en un seul corps et il les a réconciliés avec Dieu ; par la croix, il a détruit la haine. 17*Le Christ est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, la paix pour vous qui étiez loin et la paix pour ceux qui étaient proches.

Paul ici a des propos très forts : il parle du mur de séparation qui existait entre juifs et non juifs, il dit que juifs et non juifs étaient ennemis, il va jusqu'à dire qu'il y avait entre eux la haine.

Oui, je disais plus haut que les catégories juifs et non juifs étaient structurantes à l'époque ; elles coupaient l'humanité en deux ; mais plus encore ces deux catégories de l'humanité ne se parlaient pas, elles étaient divisées, elles vivaient chacune de leur côté avec en particulier, du côté des

juifs, un sentiment de supériorité et de haine face à ces mécréants de non juifs. On pourrait aller jusqu'à parler d'une sorte de racisme.

Voilà à quoi a mené la chute : à une humanité divisée, à la violence mutuelle, à la haine.

Mais qu'apporte l'œuvre du Christ à la croix : la paix. Paul le dit à deux reprises : v14 « Christ est notre paix », et v17 : « Christ est venu annoncer la bonne nouvelle de la paix, à ceux qui étaient proches (les juifs) et à ceux qui étaient loin (les non juifs).

Oui, Christ, son œuvre à la croix, son salut par grâce, apporte la paix et la réconciliation : en Lui, l'humanité toute entière, juifs et non juifs, est réconciliée.

Le salut par grâce nous réconcilie avec Dieu et ce faisant, car nous avons tous accès au même salut, nous réconcilie les uns avec les autres.

Oui le but du salut en Christ est la création d'une nouvelle humanité, une humanité réconciliée, composée de tous ceux qui ont accepté d'être réconciliés avec Dieu.

Oui, dans ce monde plein de divisions, de violences, de discriminations, de racisme, de haine, l'Eglise est ce modèle d'une humanité réconciliée, elle est ce témoin de la réconciliation possible entre toutes les catégories humaines qui ne se parlent pas. Elle est cette espérance possible de la paix entre les hommes dans ce monde habité par la guerre.

En ce sens, le salut par grâce n'est pas qu'un salut individuel : il est un salut collectif, il a une dimension profondément sociale. Le salut personnel conduit à une nouvelle entité sociale : l'Eglise

Ainsi, non seulement le salut par grâce fonde l'Eglise : nous appartenons à l'Eglise car nous avons été sauvés par grâce ; Mais le salut par grâce conduit aussi à l'Eglise, car c'est l'œuvre de paix du Christ qui nous réconcilie les uns les autres et fait naître l'Eglise.

Voilà toute l'ampleur de ce que le Christ a fait à la croix !

...

Mais non content de dire que l'Eglise est cette humanité réconciliée – c'est déjà pas mal ! – Paul ajoute à la fin de notre passage d'autres images encore à ce qu'est l'Eglise

Et je voudrais donc terminer ce message en m'arrêtant sur ces images supplémentaires de l'Eglise que Paul donne v19-22.

Je retiens trois images fortes, qui chacune ont quelque chose à nous dire :

- L'image du peuple de Dieu et de la famille de Dieu, qui à mon sens vont ensemble
- L'image de la construction
- L'image du Temple

L'image du peuple et de la famille :

***19**Par conséquent, vous qui n'êtes pas Juifs, vous n'êtes plus des étrangers, des immigrants ; mais vous êtes maintenant citoyens à part entière avec ceux qui appartiennent à Dieu, vous appartenez à la famille de Dieu, à sa maison.*

Peuple, famille, maison de Dieu : cela met l'accent sur deux choses au moins :

- D'une part, l'appartenance à Dieu : nous appartenons à Dieu, nous sommes son peuple, sa famille, sa maison : quel privilège ! Car Dieu est le Dieu fidèle qui chérit et protège particulièrement les siens
- D'autre part : les liens qui nous unissent, la communion à laquelle nous sommes appelés, car nous sommes concitoyens, car nous sommes frères et sœurs

L'image de la construction ensuite :

*« **20**Vous êtes intégrés dans la construction dont les fondations sont les apôtres et les prophètes, et dont la pierre d'angle est Jésus Christ lui-même. **21**C'est lui qui assure la solidité de toute la construction et qui la fait s'élever (...) **22**Dans l'union avec lui, vous faites partie vous aussi de la construction »*

Cette image de la construction met elle l'accent sur la dimension dynamique, évolutive de l'Eglise : l'Eglise n'est pas quelque chose de statique, de figé. Une Eglise statique, figé, est une Eglise morte. L'Eglise est une construction appelé à s'élever, à grandir ; à grandir spirituellement mais aussi en nombre, par l'annonce du salut en Christ à tous. Mais cette construction, le texte le dit bien, vient de Christ, et non d'un activisme effréné.

Enfin, l'image du Temple

***21**C'est lui qui assure la solidité de toute la construction et qui la fait s'élever pour former un temple saint pour le Seigneur. **22**Dans l'union avec lui, vous faites partie vous aussi de la construction pour devenir avec tous les autres la demeure que Dieu habite par son Esprit. »*

Cette dernière image, celle du Temple de l'Esprit, met, elle, l'accent à la fois sur la présence de Dieu : le Temple de Dieu est le lieu où il est présent par son Esprit ; et elle met l'accent sur la sainteté à laquelle nous sommes appelés du fait que nous sommes le lieu, les personnes, où le Dieu trois fois saint est présent.

Être le Temple de l'Esprit nous oblige à être conséquent/cohérent avec le salut par grâce dont nous sommes au bénéfice, cela nous invite à vivre davantage selon ce qui plait à Dieu, cela nous encourage à porter du fruit.

Paul l'avait dit plus tôt :

***10** En effet, nous sommes l'œuvre de Dieu ; il nous a créés, unis avec Jésus Christ, pour que nous menions une vie riche en actions pleines de bonté, celles qu'il a préparées d'avance afin que nous les pratiquions.*

Oui, être le Temple de Dieu c'est avoir, individuellement et collectivement une vie riche de bonnes œuvres, conformément à ce que Dieu a préparé pour nous.

...

Humanité réconciliée, peuple de Dieu, construction de Dieu, Temple de Dieu : voilà tous ce que nous sommes du fait, et du seul fait, du salut par grâce en JC.

Cela nous pousse à louer Dieu pour une œuvre si extraordinaire, mais cela nous engage aussi à être des artisans de paix, à vivre dans la communion les uns avec les autres, à avancer encore et toujours pour que l'Eglise grandisse, à marcher d'une manière digne de Dieu. Mais tout cela, non par nos propres forces, mais en comptant sur l'immense et inépuisable grâce de Dieu.

Que le Seigneur vous bénisse,

Amen